

Suite de fragments d'enfance

Anne-Marie MISLIN

En rédigeant ma contribution à ce numéro spécial de Chantiers Pédagogiques de l'Est, (de courts récits de vécus de classe qui figuraient sous forme de notes dans un dossier), je prends conscience de l'intérêt de cette formule de l'ABCédaire : elle permet de rédiger de petits textes sans lien entre eux autre que la suite alphabétique, leur entrée dans cette suite pouvant se faire par n'importe quel mot-clé du texte.

Cette formule va sans doute m'aider à réaliser un vieux rêve, à savoir rédiger des petites bribes de mon enfance, bribes que je n'ai jusqu'à ce jour pas réussi à oublier. Dans ces fragments d'enfance quelques lettres sont déjà illustrées.

Voici, à titre d'exemple, celle-ci :

F comme FARINE et FOURCHETTE

Ma grand-mère a joué un rôle important dans ma vie. Ceux qui me connaissent le savent car j'en parlais, et j'en parle encore souvent. Elle était unique, et je suis persuadée que je lui dois beaucoup. Je l'accompagnais dans des activités nombreuses et variées.

Voilà qu'en l'observant dans sa cuisine je la vois faire ce qui représentait à mes yeux un réel tour de magie.

Quand elle avait besoin de farine, pour lier sa sauce ou ses quenelles de foie, elle plongeait une fourchette dans son pot en grès et la ressortait bombée de farine.

Ça alors ! Comment donc est-ce possible que cette poudre si fine puisse tenir ainsi sur une fourchette ? Sur une cuillère d'accord, mais une fourchette !

Je continuais d'observer cette pratique pensant en détecter le truc caché. Je ne sais plus combien de temps j'ai attendu avant d'oser essayer à mon tour...

L'après-midi il n'y avait jamais personne dans la cuisine, c'était donc le moment idéal pour passer à l'action. Oh je serai prudente, je ne chargerai pas ma fourchette comme le faisait ma grand-mère, je n'en prendrai qu'un petit peu et de toute manière je resterai au-dessus du pot. J'essaie à plusieurs reprises, plusieurs jours de suite, avec le même succès...

Il me faudra observer plus précisément les gestes de ma grand-mère. Ce qui fut fait. Elle remplissait toujours abondamment sa fourchette, et c'est justement ce que je n'osais pas faire jusqu'au jour où je décidai d'y aller carrément. Après tout, je ne risquais rien... Je plonge alors la fourchette dans le pot et j'en ressorts une montagne de farine sur ma fourchette. Oh la panique, la peur de tout renverser. Mais non, ça tient. J'ai réussiiiiiii !

Mais je ne comprends toujours pas par quel miracle la farine peut tenir sur une fourchette...

A.-M. M.

